

Association Mont Saint-Quentin
Télégraphe de Chappe
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



Hier et Aujourd'hui

N° 26 Bulletin du : 11 janvier 2012



Chers amis,

Au seuil de cette nouvelle année je vous adresse tous mes meilleurs voeux et toutes mes amitiés ; je formule également des souhaits de bonne continuation pour notre association en particulier en ce qui concerne la réalisation de nos projets en cours à savoir : la mise en place du mécanisme télégraphique, la poursuite de la rédaction de notre site internet et le montage puis la présentation de notre exposition de février .

J'espère également que nos recherches continueront et que vous serez toujours très intéressés pour en mener à bien le plus grand nombre possible.

Bonne année 2012

**et surtout une
parfaite santé.**

M. M.

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

UN SCOOP PAR TÉLÉGRAPHE OPTIQUE :

Mardi 5 septembre 1797, trois heures de l'après-midi: le stationnaire du poste de télégraphie optique de Lille, l'oeil rivé à sa lunette, reçoit de Paris un message codé, daté « nonidi 19 fructidor de l'an V » et spécifié comme « Très urgent et très secret ». A peine une heure plus tard, son homologue de la station de Strasbourg enregistre le même message.

Le temps clair et ensoleillé de cette belle journée d'été a facilité la transmission des signaux entre chacun des vingt-trois relais installés sur des hauteurs toutes les deux à trois lieues (huit à douze kilomètres) sur ces deux premières lignes de télégraphe optique qui relient Paris à Lille et à Strasbourg. Chaque stationnaire a d'abord lu le signal à la lunette amont, puis il a manipulé les commandes des bras du télégraphe pour le transmettre à la station suivante et enfin, il a vérifié par la lunette aval que l'instruction était bien passée. Aucun d'eux cependant n'a pu connaître la signification du message : ce sont des soldats retraités ou invalides, spécialement recrutés comme illettrés pour garantir la sécurité du système ; seuls les directeurs des stations de départ et d'arrivée, uniques détenteurs du dictionnaire des codes, étaient spécialement habilités pour coder et traduire les signaux. A une heure d'intervalle, seuls les deux directeurs des stations de Lille et de Strasbourg déchiffrent ainsi la dépêche qui vient du Directoire exécutif, sous la signature du Directeur Paul Barras :

« Le dix-huit, la République a triomphé // Les conjurés royaux // dans les Conseils // le Directoire exécutif // et dehors // saisis et déportés // le Corps législatif et le Directoire marchent ensemble // Nul trouble // Joie complète // Point de sang versé. »

Tout est dit. Ce premier télégraphe aérien commandait une concision qui tranche avec le langage souvent grandiloquent de l'époque. Il est vrai que le rédacteur ne dispose que d'un dictionnaire de huit mille quatre cent soixante-quatre mots. Le message avait mis une heure pour parvenir à Lille et deux heures pour arriver à Strasbourg, grâce au tout nouveau moyen de communication aérienne inventé par Chappe, mis en place par la Convention. Lors de la présentation du télégraphe aux députés le 26 juillet 1793, Joseph Lakanal proclamait : « Le télégraphe rapproche les distances ; rapide messenger de la pensée, il semble rivaliser de vitesse avec elle. »

Rivalisant dans le lyrisme, Philipon de la Madelaine le décriait comme une sorte de messagerie internet avant la lettre : « Chaîne immense d'ingénieuses machines qui, de Paris à l'extrémité septentrionale de la France, transmettent avec la rapidité de l'éclair les ordres qui intéressent la gloire et la prospérité de l'Etat. »

Il est vrai que tout est relatif, puisque la nouvelle du coup d'Etat du 18 fructidor an V (4 septembre 1797) ne sera connue à Bordeaux et à Marseille (qui ne bénéficient pas encore du télégraphe), que quatre ou cinq jours plus tard. Encore la nouvelle aura-t-elle bénéficié du traitement privilégié réservé aux messages du pouvoir, transmise par les courriers à chevaux les plus rapides, par des routes de poste jalonnées de relais de chevaux tous les dix à douze kilomètres. Alors qu'à Paris tout peut changer en quelques heures, il faut dix jours pour que le village le plus éloigné de la capitale soit mis au courant. Que dire de la Guyane où l'on n'apprendra la nouvelle du coup d'Etat que deux mois et demi plus tard, soit au moment même de l'arrivée des premiers déportés.

- Le 4/9/1797 le Directoire organise un coup d'état contre les royalistes qui étaient redevenus majoritaires dans les 2 assemblées 500 et des Anciens et menaçaient de revenir à l'Ancien Régime. Les élections sont annulées. 53 députés déportés. (Sic)

Texte extrait du livre : « Seuls les morts ne reviennent jamais: les pionniers de la guillotine sèche en Guyane française sous le Directoire. » De Philippe de Ladebat, 2008 - 411 pages.

Info : M. M.

OUF ! APRÈS UNE GROSSE FRAYEUR !!



Samedi 17 Décembre 2011

NOVÉANT-SUR-MOSELLE

Un drôle de sapin

Un drôle de sapin de Noël a poussé, avec des poulies en guise de boules et des câbles comme guirlandes. Cet étrange arbre de bois et de fer, qui déploie ses ailes dans tous les sens, n'est pas sorti de l'imagination débridée de son propriétaire. C'est un télégraphe aérien, fidèle réplique de ce qu'on appelle également le «télégraphe de Chappe». Inventé par Claude Chappe, il y a plus de deux siècles, il a été le premier moyen de communication rapide. Auparavant, il fallait quatre jours pour transporter les nouvelles de Paris à Novéant, avec ce système, moins de deux heures suffiront. Une invention décisive lors des guerres révolutionnaires du XVIII^e siècle.

Mais que fait-il là?

C'est un vieux projet de l'association Mont-Saint-Quentin-Télégraphe de Chappe. Son objectif était de réaliser un télégraphe et de l'ériger sur son endroit historique, le Saint-Quentin.

Cette station était située, avec Vernéville et Metz, sur une ligne Paris-Strasbourg.

Les premiers travaux de construction de ce télégraphe commencèrent en 1997, le lycée Citroën, pour la partie mécanique, et l'Afpa pour le bois, y oeuvrèrent. Mais depuis, ce projet était tombé dans les oubliettes. Jusqu'à ce que deux passionnés, membre de l'association, aient relevé le défi. Beaucoup de patience, d'ingéniosité et le voilà terminé.

Il repartira à son emplacement d'origine, le Ban-Saint-Martin, dès que possible, pour y être exposé.

Plus de détails:

www.telegraphe-chappe.eu

et cette adresse vers youtube vous permettra de visualiser sa mise en place :

[www.youtube.com! watch ? y = D48vpi3dYgs](http://www.youtube.com/watch?v=D48vpi3dYgs)

Un télégraphe de Chappe en guise de sapin de Noël.
Photo RL





MAI 1782 :

PROJET DE LINGUET POUR LA CONSTRUCTION D'UNE SORTE DE TÉLÉGRAPHE:

M. Linguet a fait répandre dans le public un projet manuscrit dans lequel il propose au gouvernement un procédé secret pour faire rendre des ordres détaillés de Versailles à Brest et à Toulon en aussi peu de temps qu'il en faudrait à un bon écrivain pour les copier six fois, et sans que les agents intermédiaires en puissent pénétrer l'objet. Il annonce qu'il n'emploiera ni les pavillons, ni les feux, ni aucun des autres moyens déjà connus, mais un instrument fort simple dont on fait usage dans deux métiers différents, et dont la construction est si facile qu'il n'est point de village où l'on ne puisse le faire ou le réparer au besoin¹. L'entretien de cette nouvelle espèce de poste est si peu dispendieux que de Versailles à Brest il ne passera pas annuellement vingt mille francs. On a su que le projet avait été présenté au roi par M. de Beauvau, et recommandé par M. le comte d'Artois ; mais on ignore si l'on en a déjà fait ou si l'on se propose sérieusement d'en faire l'épreuve. Quel que



puisse en être le résultat, si M. Linguet n'a pas découvert tout de bon le secret qu'il nous promet avec tant d'assurance, il a trouvé du moins celui de se rappeler d'une manière assez piquante au souvenir d'un public qui commençait à l'oublier. Il a fait beaucoup mieux encore ; car il vient d'obtenir, et ce pourrait bien être une autre énigme, la permission de sortir de la Bastille, même celle de continuer son journal : on lui interdit à la vérité toutes les matières de religion, de gouvernement et de politique ; mais on lui abandonne, dit-on, pour ses menus plaisirs, les philosophes et l'Académie. A la bonne heure ! De quelque nature qu'ait été le motif de sa détention, il est toujours également incertain ; elle a sans doute été assez longue (de plus de vingt mois) pour lui faire faire toutes les réflexions dont il pouvait avoir besoin, et il ne sera guère tenté de s'y exposer une seconde fois.

1. C'était sans doute comme une première idée des télégraphes inventés en 1792 par Charles Chappe, et dont l'établissement sur les principales routes de France fut ordonné par décret de la Convention du 26 juillet 1793. (T.) (Sic)

Nota : Dans ses mémoires de la Bastille le journaliste Linguet revendique l'honneur de la découverte du télégraphe. Ignace Chappe en parle pages 53 et 54 de son histoire de la télégraphie.



Extrait de Gallica : Grimm, Friedrich Melchior (1723-1807 baron de) correspondance littéraire, philosophique et critique : revue.

Info : M. M.

Simon-Nicolas Henri Linguet (14 Juillet 1736 à 1727 Juin 1794), française journaliste et avocat, est né à Reims, a récemment été exilé par lettre de cachet.

MAZAMET. CES MAZAMÉTAINS QUI ONT RÉSISTÉ À BONAPARTE

dernier livre de Rémy Cazals

Cent soixante ans après, l'historien mazamétain Rémy Cazals revient sur un événement inaperçu de l'histoire locale. Il l'explique dans son dernier livre et en avant-première, n'a donné quelques éclairages dans la salle du conseil. L'ouvrage parle de la résistance mazamétaine au coup d'État du 2 décembre 1851 : Bonaparte est factieux. Autour d'une cinquantaine de personnes, dont le Sous-préfet Colin Miège, l'auteur a été encouragé par le maire Laurent Bonneville qui lui a remis la médaille de la ville. « Vous faites là un travail d'ambassadeur pour notre ville, et je vous témoigne de notre estime et respect » a précisé le maire. Rémy Cazals a confronté divers documents de première main afin d'écrire cette chronique qui est en vente à la maison de la presse et à la librairie Calligram'. Ces événements subversifs ont touché toutes les classes de la population mazamétaine, un mouvement de résistance qui a dû s'organiser avec les moyens de communications de l'époque : **le cheval ou le télégraphe Chappe**, et même faire face à la rumeur sur l'emprisonnement de Louis Napoléon Bonaparte. Il n'était rien, c'était bien la fin de la IIe République et la naissance de l'Empire que l'Histoire vivait. À Mazamet, ouvriers et notables étaient engagés à la cause Républicaine notamment avec la détermination de quelques-uns. Le docteur Pierre Decazis (maire 1848-Février 1851) Jean-Baptiste Meyer (maire en 1790), Eugène Bordes (Commis Négociant envoyé à Cayenne), Pierre Elie Houlès (maire et industriel 1790-1851), Maréchal Soult (mort en 1851) apparaissent dans cette page de l'histoire d'une ville qui compte un peu plus de 10 000 habitants en 1852 (33 % de protestants).

Source : La Dépêche du Midi : Publié le 09.12.2011

IL Y A 160 ANS, LES GERSOIS SE SOULEVAIENT
CONTRE NAPOLÉON III

Elle parle avec tendresse de ses républicains et s'efforce de les faire connaître. Depuis qu'en faisant des recherches généalogiques à Tarbes, Renée Courtiade a discuté avec un jeune homme qui travaillait sur un dictionnaire des acteurs de 1848. « Je m'y suis mise. Le dictionnaire n'est pas sorti mais j'ai découvert que le Gers avait bougé pas mal », dit-elle. Petit rappel historique: en 1848, la IIe République a porté à la présidence de la République Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon 1er. Mais son mandat dure quatre ans et ne peut être renouvelé. Le 2 décembre, il fait un coup d'Etat. **Le télégraphe fonctionne vite**. La nouvelle arrive dans le Gers le lendemain. Les journaux de gauche reçoivent la visite des gendarmes. « Dans la nuit du 3 au 4 décembre, le tocsin a sonné dans les villages et les gens sont partis en colonnes vers Auch, Condom, Mirande », raconte Renée Courtiade. A Condom, les insurgés prennent la mairie, occupent les gendarmeries, dressent des barricades. Une colonne de près de 3000 personnes se dirige vers Auch et veut engager le combat contre quelque quatre-vingts hussards à l'Oratoire. Mais ces hommes sont affamés alors le maire obtient que le capitaine des hussards ravitaille les républicains. Puis les hussards sonnent la charge. C'est la débandade mais il y a quelques tirs et trois hussards sont tués. L'abandon d'Auch signe celui de Condom. A Fleurance, les insurgés jouent de chance : ils montent des barricades, prennent la mairie et la gendarmerie, capturent le nouveau préfet et le sous-préfet de Bayonne qui arrivaient ici. Mais après quelques heures de face à face ils abandonnent. Le point le plus chaud est Mirande. Les républicains montent des barricades, prennent la mairie, bloquent le sous-préfet et tiennent jusqu'au 6 décembre.



Source : La Dépêche du Midi : Publié le 04.12.2011 Photo : Un journal confisqué par les gendarmes en 1849 à Mondavezan. Le maire le distribuait. / Photo archives départementales de la Haute-Garonne 4 M 65



Dansons maintenant !!!

La Direction,
Les Membres du Comité de Direction,
La Rédaction,
Vous Souhaitent de **Joyeuses Fêtes**,
Et vous adressent
Leurs **Meilleurs Voeux**
Pour l'An Nouveau.



Dépôt légal septembre 2009.

ISSN 1637 - 3456

©

Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.

Rédacteur : M. Gocel.

Secrétaire : Roland Lutz.

Internet : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr

Tél. : 03.87.60.47.57.

Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,
57050 Le Ban Saint-Martin

Allo !

**Allo ! Promis, je serai présent à la
réunion du 8 février 2012**